

Bérénice

Supplément pour étude

Les fiches élève proposées ont été conçues par des professeurs afin de servir d'exercices dans le cadre d'une étude approfondie de cette œuvre.

Présentation de l'œuvre

Dans la Rome du I^{er} siècle, Titus doit être nommé empereur par le Sénat pour succéder à son père défunt. Une décision le tourmente cependant : afin d'accéder au trône, il doit sacrifier son amour pour Bérénice, reine étrangère que l'empire ne saurait accepter. Mais Titus pourra-t-il abandonner la femme qu'il chérit et le lui avouer ? Pourra-t-il compter sur l'aide de son ami le plus cher, Antiochus, secrètement amoureux de la même Bérénice ? Enfin mise au courant, Bérénice ne pourra éviter la tragédie promise, leur séparation.

Vivant au I^{er} siècle de notre ère, Titus est le fils de l'empereur romain Vespasien (constructeur de l'amphithéâtre du Colisée et promoteur des « Vespasiennes », ayant institué un impôt sur l'urine, décrétant que « l'argent n'a pas d'odeur » !). Après une jeunesse immorale (laissant craindre qu'il ne devienne un « nouveau Néron », selon l'historien Suétone), Titus fait ses armes sur le théâtre de la guerre et de la politique. Après deux épouses (l'une décédée, l'autre répudiée), il s'éprend de Bérénice, reine de Palestine, mais le mariage attendu n'aura pas lieu : il renvoie la reine, « malgré lui, malgré elle ». Tour à tour tribun, censeur, questeur, consul, chef du prétoire, il succède à son père en juin 79. Deux mois après, le Vésuve recouvre Pompéi de ses cendres mortelles et, l'année suivante, Rome est ravagée par un incendie et par la peste. Consacrant temps et argent à combattre la maladie et à reconstruire Rome, il fait preuve d'un dévouement et d'une humanité qui lui valent le surnom de « délices du genre humain ». La mort l'emporte à 41 ans, en septembre 81.

Dans sa préface, Racine cite clairement les *Vies des douze Césars* de l'auteur latin Suétone ; à cette histoire antique, on peut toutefois ajouter d'autres allusions à nos personnages, relevées dans *La Guerre des Juifs* et les *Antiquités juives* de Flavius Josèphe, ainsi que dans les *Histoires* de Tacite. Des auteurs contemporains ont aussi pu apporter de la matière à Racine, notamment Scudéry et ses *Femmes illustres* (dans sa

huitième harangue, de Bérénice à Titus), Segrais et son roman *Bérénice*, qui donne un rôle non négligeable à Antiochus, ou Magnon et sa tragi-comédie *Tite*.

Racine compte aussi sur sa pièce pour plaire au roi : Louis XIV, naguère très épris de Marie Mancini, nièce de Mazarin, avait dû renoncer à son amour pour raison d'État, et épouser Marie-Thérèse d'Espagne. En des adieux déchirants que la Cour se répétait, Marie aurait renoncé elle-même à cette passion : « Vous m'aimez, vous êtes roi, vous pleurez, et je pars », que l'on rapproche du fameux vers 1154 prononcé par Bérénice : « Vous êtes empereur, seigneur, et vous pleurez ! » (acte IV, scène 5). Racine flatte ainsi le souverain en exposant la force morale de son sacrifice pour le pays ; de même, en comparant le règne actuel à l'Empire romain, il lui confère une remarquable grandeur.

Racine contre Molière et Corneille, et Titus contre Tite. Remontons aux débuts littéraires de notre dramaturge : première tragédie racinienne représentée, *La Thébaïde* est jouée par la troupe de Molière en 1664 ; mais en 1665, si Racine offre sa nouvelle pièce, *Alexandre le Grand*, à Molière, il la lui retire soudainement pour la donner à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne ; la rupture entre les deux hommes est consommée. Cette rivalité s'accroîtra quand Racine enlèvera aussi la « Marquise » Du Parc, comédienne chez Molière, pour lui faire jouer son *Andromaque*. En 1669, dans la première préface de sa pièce *Britannicus*, très critiquée, Racine répond aussi aux reproches des partisans de Corneille en citant un dramaturge antique : « Térence même semble n'avoir fait des prologues que pour se justifier contre les critiques d'un vieux poète malintentionné... »

Enfin, en 1670, Racine et Corneille produisent chacun sur scène une version de la séparation de Titus et Bérénice. La légende rapporte que la duchesse d'Orléans aurait suggéré ce sujet de pièce en même temps à l'un et à l'autre, s'amusant par avance de la confrontation entre le vieux poète (64 ans) et son jeune concurrent (31 ans). Aucun des protagonistes de cette joute littéraire n'appuiera cependant cette plaisante version.

Créée le 21 novembre 1670, la *Bérénice* de Racine comptabilise trente représentations, tandis que *Tite et Bérénice* de Corneille, le 28 novembre suivant, est joué vingt et une fois par la troupe de Molière. Sans que Corneille ait démérité, Racine est consacré nouveau roi de la tragédie.

■ Fiche élève 1 : à la découverte de Bérénice

L'auteur

Rédigez sa fiche bio-bibliographique :

Nom – Prénom – Dates de naissance et de décès – Œuvres principales ;

Le mouvement littéraire auquel on l'associe :

Nom – Définition – Principales caractéristiques ;

L'œuvre : date de publication – titre : pourquoi ce choix ?

Les personnages : cherchez dans un dictionnaire qui sont Titus, Bérénice et Antiochus, personnages historiques.

Questionnaire de lecture

Dans la liste ci-dessous, entourez les thèmes présents dans *Bérénice* et rayez les autres :

La guerre à Rome – la lutte pour le pouvoir entre Titus et Antiochus – la rupture amoureuse – le choix d'une robe de mariée – l'amour impossible – le devoir

Par un système de flèches entre les personnages, indiquez qui est amoureux de qui :

Antiochus

Bérénice

Titus

Construisez le schéma actanciel de l'histoire.

Pourquoi Bérénice doit-elle quitter Rome ? Pourquoi Antiochus veut-il quitter Rome ?

Titrez et résumez les actes.

Quel est le dernier mot de la pièce ? Qui le prononce ? Selon vous, résume-t-il bien la pièce ?

Le personnage d'Antiochus est-il de trop ? Pourrait-on le supprimer ? Quel est son rôle ?

■ Fiche élève 2 : le théâtre

Maîtriser le vocabulaire essentiel

Cherchez les définitions des termes suivants :

Acte – Acteur – Aparté – Bienséance – Catharsis – Comédie – Comique – Confident – Coup de théâtre – Dénouement – Dialogue – Didascalie – Dilemme – Distanciation – Distribution – Double énonciation – Dramatique – Dramaturge – Emploi – Exposition – Intrigue – Mise en scène – Monologue – Nœud – Péripétie – Personnage – Protagoniste – Quiproquo – Règles – Réplique – Scène – Scénographie – Stichomythie – Tirade – Tragédie – Tragique – Unités – Vraisemblance

Bérénice étant une pièce écrite en vers, il convient aussi de connaître l'essentiel du lexique poétique :

Alexandrin – Allitération – Assonance – Césure – Contre-rejet – Diérèse – e muet – Élégie – Enjambement – Hémistiche – Rejet – Rime – Synérèse – Vers – Versification

Comprendre l'importance des personnages et les liens qui les unissent

Analysez l'ordre de présentation des personnages dans la distribution.

La tragédie classique

Cherchez la définition d'une tragédie. Quel est son but ? Comment s'achève-t-elle habituellement ?

Complétez cette étrange affirmation de Racine dans sa préface :

« Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du et des dans une tragédie ». Comprenez-vous son point de vue ?

Le classicisme

Dans quel lieu unique l'action se déroule-t-elle ? Pourquoi ?

■ Fiche élève 3 : la représentation théâtrale (fiche analytique)

<i>Bérénice</i> , de Jean Racine (acte ..., scène ...)		
Mise en scène de (année :)		
Éléments à repérer	Description	Analyse - Interprétations possibles
Le décor (adapté à l'action, foisonnant, minimaliste...)		
Les lumières (couleur, intensité, variations...)		
Les sons Bruitage, musiques... (in : appartenant à l'action; off : n'appartenant pas à l'action)		
Les accessoires (prévus par l'auteur ou non, indispensables ou non...)		
Les costumes (classiques, intemporels, anachroniques...)		
Le maquillage (léger, outré...)		
Le jeu des acteurs (gestuelle, expression faciale, déclamation...)		
Les ajouts / retraites (de personnages, de scènes, de répliques...)		

■ Fiche élève 4 : travaux divers

Exposés à préparer

La querelle des « deux Bérénice » (Corneille et Racine)

Les règles du théâtre classique

Le registre pathétique et ses caractéristiques

Le registre tragique et ses caractéristiques

Analyse des textes

Répondez aux questions suivantes pour préparer l'étude des scènes analysées en classe :

« La plainte d'Antiochus » (I, 2, vers 19 à 50) : par quels procédés ce monologue est-il rendu pathétique ?

« L'espoir de Bérénice » (II, 5) : quelles raisons successives Bérénice imagine-t-elle pour s'expliquer le silence de Titus ?

« La confrontation des amants » (IV, 5, vers 1 103 à 1 154) : comment le dialogue progresse-t-il ? Repérez les étapes, les différents sentiments exprimés par Bérénice.

« Le renoncement » (V, 7, du vers 1469 à la fin) : en quoi ce dénouement est-il tragique ?

Lecture d'image

Le choix du portrait en couverture vous paraît-il judicieux pour représenter Bérénice ?

Débats

Selon vous, Titus est-il faible ou fort ? Trouvez des arguments pour soutenir successivement l'une et l'autre des deux thèses.

Préférez-vous lire une pièce de théâtre ou la voir représentée sur scène ?

Écriture

Antiochus décide de convaincre Titus d'épouser Bérénice. Rédigez leur dialogue en variant les arguments du roi de Comagène (n'oubliez pas de faire intervenir Titus de temps en temps).

Après le départ de Bérénice, Titus se lamente sur la perte de sa bien-aimée, puis se reprend en songeant au devoir qui est le sien désormais. Rédigez son monologue avec les deux étapes attendues.

Metteur en scène, vous écrivez à votre actrice interprétant Bérénice pour évoquer sa confrontation avec Titus (acte IV, scène 5) : selon vous, Bérénice doit-elle jouer avec plus de colère, d'ironie, d'abattement ? Vous aurez soin de justifier ces choix auprès de votre actrice.

Après avoir repéré les procédés de la parodie (tutoiement, mots familiers, anachronismes...), rédigez une nouvelle version de la tirade de Bérénice se plaignant de l'abandon de Titus (V, 5, vers 1 103 à 1 121).

Après avoir repéré les procédés du pastiche (imitation du style, des rythmes de vers, des mots fréquents, de la situation...), finissez chacun des vers inachevés de la pièce, en respectant la rime attendue et le nombre de syllabes manquantes.

Diction

Choisissez une scène à jouer, seul (un monologue ou une tirade) ou avec un camarade (un dialogue) ; entraînez-vous à lire les vers en respectant le nombre de syllabes des alexandrins (revoir les règles du e muet, des diérèses...), puis en mettant le ton.

Achévé d'imprimer en Italie par Grafica Veneta
en juillet 2013

Dépôt légal juillet 2013

EAN 9782290058602

OTP L21ELLN000499N001

—
Ce texte est composé en Lemonde journal et en Akkurat

—
Conception des principes de mise en page:
mecano, Laurent Batard

—
Composition : PCA

—
ÉDITIONS J'AI LU
87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris
Diffusion France et étranger : Flammarion

Librio

1072